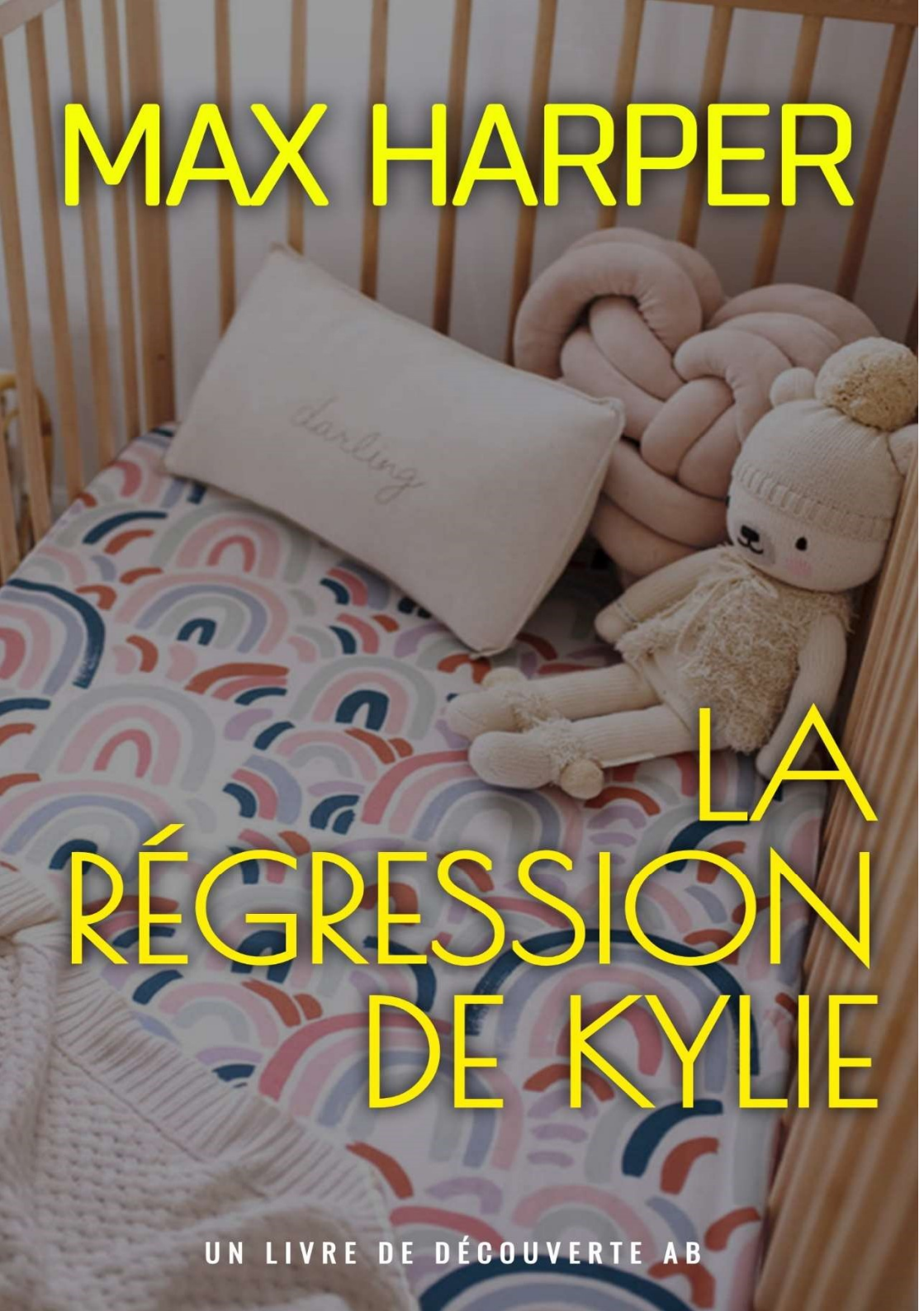




MAX HARPER

LA
RÉGRESSION
DE KYLIE

UN LIVRE DE DÉCOUVERTE AB

La régression de Kylie par Max Harper

Première publication : 2020 Droits d'auteur © Max
Harper Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être
reproduite, stockée dans un système de recherche
documentaire, transmise sous quelque forme que ce soit,
par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique,
photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation
écrite préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou
décédée, ou avec des événements réels est une
coïncidence.

Titre : La régression de Kylie

Auteur : Max Harper

Éditeurs : Rosalie Bent et Michael Bent

Éditeur : AB Discovery © 2020

www.abdiscovery.com.au

Autres livres de Max Harper

Une semaine en couches

La réhabilitation de Kylie

La rédemption de Kylie

Mon adoption

L'été [CENSURÉ]

Mon adoption

Ma transformation

Contenu

L'accident de Kylie Première partie	6
Kylie Deuxième partie.....	28
La première fois de Kylie Troisième partie	50
La punition de Kylie Quatrième partie	78
La descente aux enfers de Kylie Cinquième partie	106
Le répit de Kylie Sixième partie	124
Le diagnostic de Kylie Septième partie	147
Le contrat de Kylie Huitième partie	172
Le choix de Kylie Neuvième partie.....	197

*Ce livre est le préquel du livre – Une semaine en
couches*

L'accident de Kylie |

Première partie



"Encore?"

Elle entendait sa mère, qui parlait volontairement fort et de manière exacerbée, à trois pièces de distance.

« Oh là là », pensa-t-elle. « Ça ne présage rien de bon. Je ne sais pas ce qui lui a pris si tôt, mais je ne veux pas être mêlée à ça. »

« Kylie ?! Viens ici immédiatement ! »

Condamner.

Kylie posa son téléphone sur sa table de chevet et se leva lentement. C'était un samedi matin tranquille et, fraîchement diplômée de 19 ans, de retour de son premier semestre à l'université, Kylie était une jeune adulte rebelle. Pas au sens traditionnel du terme, mais lorsqu'on l'appelait, elle prenait soin de traîner des pieds dès qu'on attendait d'elle qu'elle aille quelque part. Elle se dirigea à petits pas vers la voix, se demandant quand elle pourrait enfin déménager et en finir avec ces bêtises. Elle trouva sa mère dans la buanderie, l'air furieux, serrant dans sa main une poignée de tissu rose, et elle comprit presque aussitôt ce qui n'allait pas.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? » demanda sa mère en agitant la culotte en coton devant elle.

« Mes sous-vêtements. »

« Et pouvez-vous me dire pourquoi elles sont mouillées et sentent l'urine ? »

« Je n'ai pas tout à fait atteint les toilettes. Quel est le problème ? »

« Et alors ? Je vais te le dire. » Sa mère sortit un sac plastique coincé entre le mur et la machine à laver. Il contenait plusieurs autres sous-vêtements de Kylie, eux aussi imprégnés d'une forte odeur. « Voilà le problème. Quatre de tes sous-vêtements en moins d'une semaine se sont retrouvés dans le linge sale comme ça. Je croyais que tu avais fini avec ce genre d'accidents. »

« Je le suis ! Ce n'est pas comme si elles étaient complètement trempées ! Alors, il se peut que je bave un peu de temps en temps, quel est le problème ? »

« Le problème, c'est que tu as dix-neuf ans ! Et aucun jeune de dix-neuf ans ne devrait faire pipi dans sa culotte ! Bon sang, même un enfant de six ans n'a pas autant d'accidents en une semaine ! »

« Peu importe. Si c'est si grave, je ferai ma lessive moi-même. »

« Ouais. D'accord ! » rétorqua-t-elle avec sarcasme. « Si c'était tout ce qu'il fallait pour que tu fasses quelque chose, je t'aurais parlé il y a des années. Mais Kylie, il faut que ça cesse. Tu ne peux pas continuer comme ça. »

« Ce n'est pas quelque chose de quotidien, maman ! D'accord ! Laisse tomber ! »

« Est-ce que ça se passe à l'école ? Est-ce que c'est parce que tu es stressé par les examens ou quelque chose comme ça ? Est-ce que je dois t'emmener chez le médecin ? »

« Je n'ai pas besoin d'aide, maman. D'accord ? Tu peux laisser tomber ? »

La régression de Kylie ||

« Non. Je ne peux pas laisser faire ça. Je ne peux pas rester les bras croisés pendant que ma fille devient une jeune femme et fait pipi dans sa culotte. Comme une enfant ! »

« Je ne suis plus une enfant ! Je n'ai pas besoin que tu me dises qui je suis ! J'ai dix-neuf ans et je peux me débrouiller toute seule ! » Elle commençait à s'émouvoir, ce qu'elle redoutait le plus. Mais sa mère n'en démordait pas.

« Et je ne peux pas continuer à gaspiller de l'argent à remplacer tes sous-vêtements tachés d'urine ! Alors, ici et maintenant, nous allons régler ce problème ! »

« Il n'y a rien à comprendre ! Ce ne sont que quelques accidents. J'ai mal évalué la gravité de la situation et je suis arrivé de justesse à temps. »

« Si c'était tout, il n'y aurait pas de problème. Je peux gérer que cela arrive de temps en temps, mais Kylie, ça n'arrive pas seulement quand tu es éveillée. »

Kylie pâlit. Elle aurait juré avoir réglé le problème avant que sa mère ne le découvre.

« Je ne sais pas de quoi vous parlez. »

« Ah bon ? Pourquoi me mens-tu ? Je suis ta mère, je suis ta première et meilleure amie, et je suis là pour toi. Si tu as des difficultés, tu dois toujours pouvoir venir m'en parler et nous trouverons une solution ensemble. »

« Je ne vous mens pas. »

« Non ? Alors pourquoi avez-vous changé vos draps trois fois cette semaine ? »

Kylie se figea, incapable de balbutier une réponse qui aurait suffi à sa mère pour confirmer ses inquiétudes.

« Je m'en doutais. C'est bien que tu t'en sois occupée et je t'en suis reconnaissante, mais je ne suis pas aveugle, Kylie. J'ai

remarqué en changeant mes draps que les tiens avaient été lavés. Tu ne les plies pas très bien. Alors, veux-tu m'en parler ? Tu as des accidents la nuit et maintenant tu recommences à faire pipi au lit ? Il s'est passé quelque chose que tu me caches ? J'ai besoin de savoir ce qui se passe pour pouvoir t'aider. »

"Ce n'est rien."

« Kylie », la voix de sa mère se fit sévère et la jeune fille se mit à trembler. « Je ne te laisserai pas rester là à me mentir ! Je ne l'accepterai pas chez moi ! Je ne resterai pas les bras croisés pendant que tu abîmes tes vêtements ! Et je ne serai pas humiliée en public par ma fille adulte qui fait pipi au lit ! »

C'en était trop pour Kylie : elle devint toute rouge et un liquide chaud lui coula le long des jambes. Sa mère, bouche bée, la regarda, impuissante, se faire pipi dessus. Les larmes se mirent à couler tandis que la flaque s'agrandissait. Dans un sanglot étouffé, Kylie fit volte-face et courut dans sa chambre, claquant la porte et hurlant à pleins poumons.

Sa mère resta figée, incapable de croire ce qu'elle venait de voir.

Ce n'est certainement pas à cause de ce que j'ai dit. Je n'ai même pas dit la moitié de ce que j'avais envie de dire. Elle doit être vraiment distraite ou quelque chose comme ça. De toute évidence, elle a quelque chose qui la préoccupe et dont elle ne veut pas me parler. Mais il faut que je règle ce problème au plus vite avant qu'il ne s'aggrave. Et si on était dehors ? Ou si on recevait des invités ? Je ne peux pas me permettre qu'elle fasse ça devant tout le monde ! Je prendrai rendez-vous pour lundi matin, dès que possible. Mais que faire maintenant ? Je ne peux pas la laisser se mettre dans un tel état émotionnel et faire pipi sur les meubles. Il va falloir que j'aille au magasin acheter quelque chose pour protéger le tissu d'ameublement.

Elle finit de mettre le linge dans la machine et la mit en marche. Avec une serviette sale, elle épongea la flaque d'eau laissée par Kylie. Elle grommela tout du long, déçue par sa fille. Une fois terminé, elle prit son sac et ses clés et sortit au magasin, sans même adresser la parole à Kylie, car elle entendait le bruit de l'eau qui coulait de la baignoire. Kylie s'apprêtait à prendre un bain et la porte de la salle de bain était verrouillée.

Bien. J'espère qu'elle prendra son temps. Je ne veux pas que ma maison sente aussi mauvais. Mais si elle ne parvient pas à régler le problème, je serai peut-être obligée d'adopter des mesures plus radicales.

Kylie se prélassait dans la baignoire. Elle n'arrivait pas à croire que sa mère l'ait poussée à bout. Ce n'était pas comme si elle avait voulu provoquer un accident devant elle, mais elle n'arrêtait pas de crier et de la traiter comme une petite fille. Ses yeux la brûlaient à force de pleurer et son nez coulait. Elle s'était nettoyée du mieux qu'elle avait pu dans sa chambre avant de se dire qu'un bain était la meilleure solution. Au moins, elle serait derrière une porte fermée à clé et sa mère ne pourrait pas la déranger. Elle entendit la voiture démarrer et reculer dans l'allée. Elle était soulagée d'être seule un petit moment. Chaque fois qu'elle essayait de comprendre pourquoi c'était arrivé, elle ne pouvait s'empêcher d'éprouver de la gêne et de la honte.

Elle a fait pipi dans son pantalon devant sa mère.

Qui fait ça ? Qui est incapable de maîtriser la situation au point de lâcher prise comme ça ? Et maintenant, elle ne me laissera jamais l'oublier. Ce n'est pas tout ce que je vais entendre. Tu as envie de faire pipi, Kylie ? Tu y es allée récemment ? Quand est-ce que tu y es allée pour la dernière fois ? Tu sais que tu ne peux rien boire avant d'aller au lit. Dois-je vérifier tes draps ? Bla bla bla.

Elle entendait la voix condescendante de sa mère résonner dans sa tête et elle la détestait. Elle détestait l'idée de ce que serait

La régression de Kylie ||

le reste de sa soirée. Kylie ne pourrait plus jamais la regarder dans les yeux. Mais l'eau était chaude et les bulles apaisantes. Elle ferma les yeux et soupira. Elle ne pouvait plus rien y faire. Le mal était fait. Quand sa mère rentrerait, ce serait un nouvel enfer.



Lorianne s'arrêta dans le rayon des produits d'hygiène féminine de la pharmacie et se demanda comment remédier à la situation. Dans le panier qu'elle portait au bras, elle avait mis les protège-slips les plus petits qu'elle avait pu trouver, espérant que ce serait suffisant. Un peu plus d'épaisseur, mais plus de sécurité, ce serait peut-être la solution.

Et si ce n'était pas le cas ? Ces produits sont conçus pour les gouttes et les écoulements, pas pour ce que j'ai vu aujourd'hui.

Elle s'engagea dans l'allée et examina tout le reste du rayon. Plus elle avançait, plus les produits absorbants étaient imposants, jusqu'à ce qu'elle se retrouve face à des protections complètes pour l'incontinence, allant des culottes d'apprentissage aux couches à attaches. Dégoûtée, elle secoua la tête et poursuivit son chemin.

Non ! Je ne laisserai pas cela se produire ! Je la ferai grandir et la sortir de ces bêtises avant d'avoir à recourir à une chose aussi ignoble !

Elle a erré un peu dans chaque allée, sans vraiment rien trouver, lorsqu'un homme d'apparence mûre, d'une quarantaine d'années, s'est approché d'elle.

« Excusez-moi, mademoiselle, mais il semble que vous cherchiez quelque chose sans vraiment savoir quoi. »

« C'est Madame et je vais bien. »

« Bien sûr, Madame. Mais en tant que propriétaire de cet établissement, je suis très attaché au service à la clientèle. Je vous offre simplement mon aide, rien de plus. »

Lori regarda l'homme, qui la dépassait d'une bonne tête, et fut touchée par son expression apaisante et son regard bienveillant. Des années s'étaient écoulées depuis le départ de son mari, et il lui semblait que cela faisait bien plus longtemps qu'un homme ne lui avait témoigné de la sincérité.

« Je vous prie de m'excuser. Je ne voulais pas être impoli. J'ai passé une journée plutôt perturbante et j'essaie de trouver une solution. »

« Peut-être pourrais-je alors vous être utile. Il est clair qu'une femme raffinée comme vous ne devrait pas être accablée seule par ces questions. »

« Vous êtes trop gentil. J'ai juste... quelques... difficultés... avec ma fille. » Elle vit son regard se poser sur le contenu de son panier et se sentit gênée d'en avoir seulement parlé.

« Oh, ce genre de choses arrive. Les jeunes adultes sont ce qu'ils sont et parfois, ils sont plus difficiles à gérer. J'ai moi-même eu mon lot de mésaventures. Je trouve qu'un encouragement positif, associé à des limites claires et précises, est bénéfique. Une sorte de récompense par la dissuasion. »

« Je ne suis pas sûr de comprendre ce que vous dites. »

« Pour faire simple, les jeunes adultes, et surtout les jeunes filles, sont en pleine transformation physique et traversent de nombreux conflits et problèmes d'estime de soi. Elles sont parfois tellement absorbées par le monde extérieur qu'elles en oublient de

prendre soin d'elles-mêmes. J'ai donc constaté qu'il est important de leur rappeler ce qu'on attend d'une jeune femme et de leur faire un rappel simple, mais efficace, des conséquences de leurs manquements. »

« Et comment pourrais-je faire ça ? Elle a dix-neuf ans et je ne suis pas vraiment parmi ses fans. »

« Tu es sa mère, pas son amie. Il faut lui rappeler qu'elle a un certain savoir-vivre et une certaine bienséance à respecter. Et tant qu'elle vit chez toi, elle doit suivre tes règles. Les jeunes d'aujourd'hui sont trop gâtés. Ils ont perdu le respect qu'ils avaient autrefois pour leurs parents et il faut leur rappeler leur place dans la société. »

« C'est une bonne fille, en général. Mais maintenant qu'elle est à l'université, j'ai l'impression qu'elle ne m'écoute plus. Je n'ai quasiment aucun problème avec elle, à part ça. »

« Et quel est ce problème ? »

« Je... je ne suis pas sûr que je devrais vraiment vous parler de ça. »

« Je comprends, Madame, et je ne veux pas être indiscret. Cependant, vous semblez être à bout de forces, et ce qui se passe semble avoir des répercussions bien au-delà de votre seule personne. Nous élevons nos enfants pour qu'ils nous surpassent, pas pour qu'ils nous rabaissent. »

« C'est tout à fait vrai et plutôt perspicace de votre part, je dois dire. Très bien, vous semblez être un homme bien, attentionné. Ma fille a quelques... problèmes, disons, avec les toilettes. Je l'ai confrontée à ce sujet ce matin et elle a eu un accident dans sa culotte juste devant moi. »

« Est-ce qu'elle fait aussi pipi au lit ? »

« Oui. Et je suis déjà à bout ! J'ai un dîner formel dimanche soir, le club de lecture mardi, et les jeunes filles de la haute société viennent prendre le thé jeudi ! Il ne faut absolument pas que ça se sache ! Je serais la risée du club ! »

« N'ayez crainte, Madame, il existe des solutions à ce genre de situation. Si je peux me permettre, quelle est la taille de votre fille ? »

« Elle a la taille très fine. Les hanches étroites. Ce n'est peut-être pas idéal pour avoir des enfants, mais c'est une très jolie fille dans l'ensemble. »

« Puis-je me permettre une suggestion ? »

« Bien sûr. Vous m'avez écoutée divaguer et j'ai besoin de toute l'aide possible. Je l'emmènerai chez son médecin lundi, mais il me faut une solution maintenant, pas plus tard. »

« Eh bien, je vous suggère de les remettre à leur place. Si elles conviennent parfaitement à une personne raffinée, elles ne sont pas adaptées aux jeunes, car leur vessie est beaucoup plus active et peut contenir un volume bien plus important. Si vous le voulez bien, suivez-moi, et je pense que nous avons trouvé une solution idéale. »

Lori obtempéra et l'homme la conduisit dans quelques allées jusqu'à un mur recouvert de divers emballages en plastique aux couleurs vives, ornés de visages d'enfants souriants.

« Des couches ? Vous voulez que je remette des couches à ma fille ? »

« Non. Absolument pas. Je veux que vous utilisiez ça comme moyen de dissuasion. Responsabilisez-la. Si elle veut continuer à avoir des accidents dans ses sous-vêtements d'adulte, alors elle devrait porter ça. Et faites-vous une faveur : ne vous contentez pas de la menacer. Mettez-la à exécution. Vous semblez être une femme parfaitement capable de gérer la situation. Elle a besoin de savoir

que vous êtes sérieuse et déterminée à ce qu'elle change de comportement. Et ce ne sont pas des couches. Celles-ci, c'est pour plus tard. Ce sont des culottes d'apprentissage. Principalement utilisées comme mesure préventive « au cas où » pour les enfants en plein apprentissage de la propreté. Bien qu'elles ne soient pas aussi absorbantes qu'une vraie couche, elles sont beaucoup plus faciles à cacher et leurs couleurs et motifs ludiques, ainsi que leur style, les rendent difficiles à distinguer des sous-vêtements de fille. Comme je les appelle, des culottes de punition. »

« Culottes de punition ? »

« Oui. J'ai eu des problèmes similaires aux vôtres et j'ai dû mettre en œuvre ces méthodes. Elles ont eu un succès remarquable car elles étaient à la fois faciles à accepter et suffisamment gênantes pour modifier les comportements. »

« Alors, ça a fonctionné ? »

« La plupart du temps, oui. Elles ne sont pas plus épaisses qu'une serviette hygiénique maxi pour flux abondant, mais offrent une meilleure protection. J'ai constaté qu'elles étaient préférées aux serviettes maxi ou aux tampons pendant les règles, car elles présentent moins de risques de fuites et donc moins de gêne. Cependant, pour les flux plus importants, vous pouvez les utiliser en complément d'une protection de nuit. »

« Ils les fabriquent pour une utilisation de nuit ? »

« Malheureusement, non. Cependant, et c'est là que réside le principal obstacle, il vous faut quelque chose de beaucoup plus bruyant. »

Il la conduisit plus loin dans l'allée, jusqu'au rayon des couches. Il lui montra un paquet où figurait un enfant en bas âge et l'étiquette indiquant « convient aux dormeurs les plus profonds ».